Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 1: Rotkreuzkolonnen

Artikel: Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-545940

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un grand nombre de localités du *Péloponnèse*, Sparte, Messine, Kalamata, Pylos, Gythion, Tripolis ont été visitées. Sur la demande du commandant allemand, l'île Salamis fut également visitée; du lait, de la farine et des pâtes alimentaires y furent expédiées.

On vint en aide à un home d'enfants de Daphni près Athènes. 700 enfants athéniens y manifestaient surtout des symptômes de pellagre. Notre action de secours s'étendit aussi au nord, jusqu'à *Velo* et *Larissa*.

La presse vous aura parlé du home d'enfants de *Delphi*, dirigé par l'une de nos compatriotes, Berthe Graf, depuis cinq ans en Grèce. Son établissement compte actuellement dix enfants. La mission suisse eut tout d'abord l'idée d'agrandir ce home; mais il fallut y renoncer momentanément, par suite de diverses difficultés.

On se prépare à installer des hospices d'enfants d'une certaine envergure à Salonique et sur l'île Spéci. Chacun comptera peut-être 400 à 500 enfants. Pour celui de Salonique, nous avons déjà dû envoyer des draps de fibranne et surtout des assiettes à soupe et des cuillères. On ne trouvait plus rien de cela dans cette grande ville.

La mission du Secours aux enfants, présidée par le Dr von Fischer, travaille en étroite union avec les membres suisses de la Commission de gestion du C. I. C. R. Cette dernière se compose de Suédois et de Suisses et est chargée de distribuer le blé canadien, des légumes séchés et d'autres produits alimentaires.

La distribution de ces vivres s'accomplit selon le plan du lt.-col. Speidel, directeur technique de la délégation suisse. Ce plan opère dès le début une réserve mensuelle, afin que la distribution ne soit pas interrompue, si les navires du Canada ont du retard ou n'arrivent pas à leur lieu de destination.

La mission Fischer se charge du même coup de la distribution de ces vivres canadiens aux enfants. Ici il faut rappeler que le Canada a récemment promis d'expédier 100 t. de lait par mois à la Grèce. Si cette promesse pouvait être tenue, le plus grand danger que les enfants grecs courent serait alors écarté. Ce danger est l'absence de lait et la quasi-impossibilité actuelle d'envois importants de lait de la Suisse ou d'autres pays européens.

Coût du Secours aux enfants.

Le tableau ci-après montre les moyens que le Secours aux enfants a mis jusqu'ici à la disposition de la mission Fischer:

560'000 kgs.	de petits pois Victoria	Fr.	832'000.—
2'000 kgs.	de soupes aux pois	»	3'400.—
30'000 kgs.	de farines pour enfants	»	173'000.—
3'000 kgs.	de lait et de produits laitiers	»	10'775.—
25'000 kgs.	de figues	»	42'800.—
22'000 kgs.	d'huile de foie de morue	»	206'000.—
		Fr.	1'339'175.—

Outre ces marchandises qui ont été livrées par nos propres moyens, la mission a également distribué en Grèce des vivres pour d'importantes sommes, ces vivres ayant été livrés par le C. I. C. R., de même que des remèdes parvenus en Grèce par les soins du C. I. C. R. pour une quantité globale de 42 tonnes. Enfin, l'Italie, puissance occupante, a mis à disposition de grandes quantités de vivres, avant tout des pâtes alimentaires, du fromage et de la farine.

Notre mission en Grèce accomplit une œuvre nécessaire et précieuse. Grâce à elle, le Secours aux enfants a dépassé le cadre de l'action limitée essentiellement au grand centre d'Athènes et du Pirée et a été porté loin dans la province. Le travail de la mission et de plusieurs centaines de ses collaborateurs permet un contrôle suffisant de la distribution.

Grâce à la confiance témoignée à Athènes aux Suisses actifs dans le Secours aux enfants et dans la Croix-Rouge Internationale, grâce aussi à la collaboration des autorités occupantes, il est devenu possible de développer l'action de secours. Grâce à cette même confiance on a pu obtenir l'assurance de plus grandes livraisons, par exemple de lait canadien. Nous le devons une fois de plus à la confiance que la Croix-Rouge provoque, mais aussi à celle que l'on nous témoigne à nous, Suisses.

*

Quiconque aujourd'hui travaille à la direction d'une organisation de Croix-Rouge déployant son activité au-delà des frontières de son propre pays, se trouve comme dans une antenne, un poste récepteur qui lui apporte les mauvaises nouvelles de toutes les parties du monde. Et chacune d'elles dépeint en termes suggestifs la nécessité de l'aide qu'elle réclame et cherche à se montrer plus urgente que les autres.

Mais à côté de ces demandes parviennent à notre centrale aussi des remarques laconiques sur certaines situations, dans le ton le plus naturel, mais dont l'expression toute simple révèle précisément avec plus d'éloquence les horribles conséquences de cette guerre.

La tâche est difficile et lourde de responsabilités qui consiste à opérer, par suite de moyens et de possibilités limités, le choix de ce qui paraît le plus nécessaire et à abandonner le reste. En face de l'immensité des malheurs qui se présentent à nous, nos efforts peuvent sembler vains. Et pourtant nous ne devons pas nous relâcher un seul instant.

J'espère avoir montré que le Secours aux enfants, dans toute sa modestie, accomplit un travail plein de sens. Je sais que le peuple suisse, dans sa nature si équilibrée et solide et sa volonté de vivre, ressent en soi la nécessité de vouloir et de devoir aider et qu'il continuera à faire sienne, dans les années à venir, le Secours aux enfants.

Colonel *Remund*, Médecin en chef de la Croix-Rouge.

Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Une ouvrière nous écrit à propos d'une modeste collecte pour les enfants victimes de la guerre: Jour après jour, je passais devant le bureau de la Croix-Rouge où l'assiette nous invite à donner 10 centimes pour soulager la misère des enfants des pays belligérants... Pour 10 centimes, je n'osais y entrer et donner plus avec la vie chère d'à présent ne m'était guère possible. J'avais beau regarder de l'autre côté de la rue pour éviter cette assiette, elle me poursuivait et me décida enfin de tenter une collecte de 10 centimes par semaine dans mon quartier de cinq à six maisons aux confins de notre ville. Il m'en a fallu du courage pour me résoudre à frapper aux portes de mes voisins, tous ouvriers comme moi. Je n'oublierai jamais ma première quête où, transpirant d'appréhension, tout essoufflée je grimpais les étages, forçant un sourire, donnant des explications, des pourquoi et encore des explications; j'avais l'air de m'excuser, de demander pardon. Ces premiers samedis étaient un cauchemar, le moindre prétexte m'était bon pour renvoyer ma tournée, jusqu'au jour où une de mes «clientes» m'accosta, pleine de reproches: «Pourquoi n'êtes-vous pas venue l'autre samedi? J'avais préparé les sous et je vous attendais». La semaine suivante une autre dame — nous l'appelons la tante — m'arrêta au marché et me donna son obole «pour ne pas me faire monter tous ces escaliers». «Vous savez, ajouta-t-elle, ces jours nous recevons tant de ces appels, de ces chèques postaux. Nous n'avons pas assez pour prendre un enfant en pension ni pour remplir ces mandats. Mais notre crousille nous donne l'illusion de soulager un peu toutes ces misères.» Trois mois se sont passés depuis et ma collecte a rapporté jusqu'à présent la belle somme de 70 fr.

Menuiserie-Ebénisterie modèle

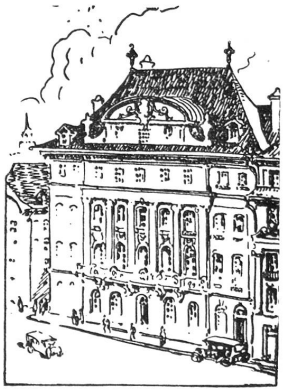
Albert Held + Cie. S.A.

Montreux

Menuiserie d'Art, Meubles
Aménagement de Magasins

SPAR- & LEIHKASSE
IN BERN

Bundesplatz 4, Telephon 2 13 51



Als HYPOTHEKEN- und
HANDELSBANK
empfehlen wir uns zur
Ausführung aller Bankgeschäfte